

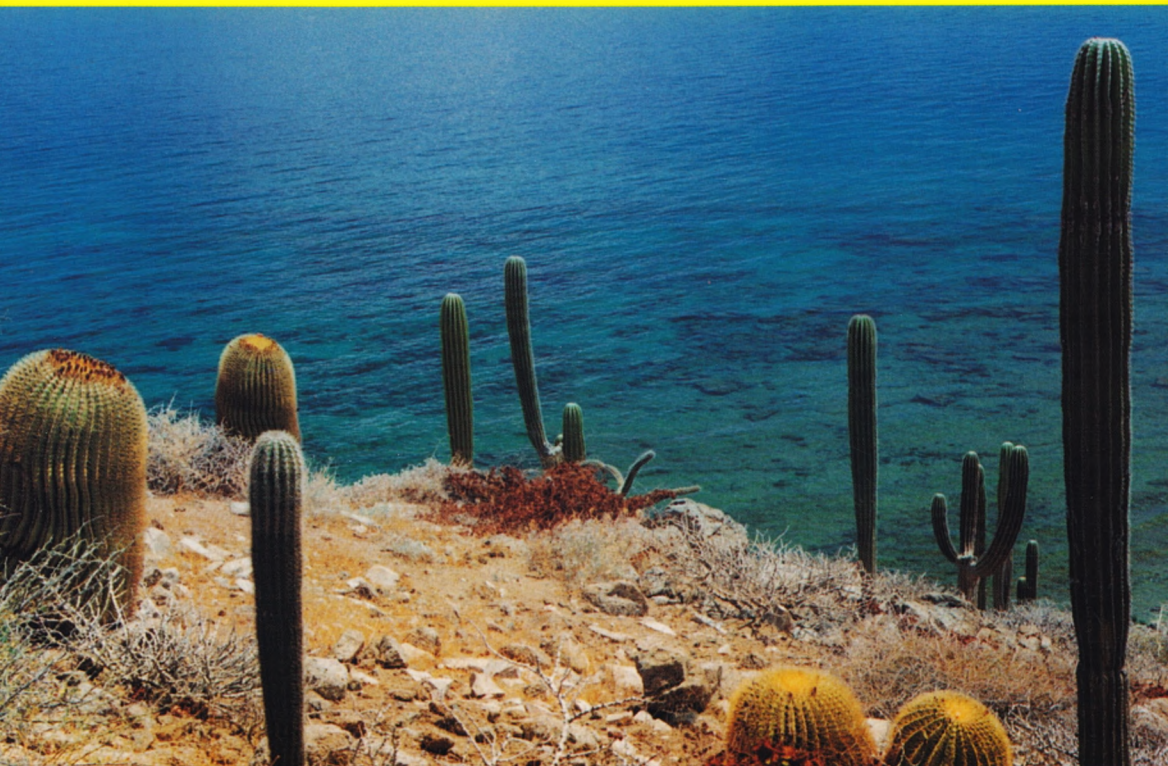
La 1ère revue cactophile européenne
The first European cactus magazine

Accréditée par l'Association Internationale pour la Taxonomie des Plantes (Berlin, Allemagne) pour l'enregistrement de nouveaux noms

EDITION
FRANÇAISE

CACTUS AVENTURES *International*

Le genre Caudanthera, Cerralvo, Epiphyllum laui, Des cactées en Islande...



Numéro 45

Janvier 2000

Revue trimestrielle francophone créée en 1988 et éditée par :

Joël LODE

Aptdo. Postal 156 Las Galletas, TENERIFE, CANARIES

Organe officiel de l'association ARIDES, 1, Chemin du Presbytère, 49460 Soulaire-et-Bourg France



«CACTUS-AVENTURES *International*»
est un périodique trimestriel édité par :
Joël Lodé
A.P. 156, Las Galletas, TENERIFE

Maquette, Saisie informatique PC,
Rédaction, Photographies, Traductions &
Cartographie : Joël LODÉ
Webmaster (Internet) : Eric GIBAUD
Corrections en anglais : Ian LAWRIE (U.K.)

Ont également participé à ce numéro :

Jean-André AUDISSOU (France),
Alfred LAU (Mexico),
Xavier MEROUR (France),
Luis RAMIREZ PINTO (Bolivia),
Patrick POIRAUD (France)
Lucio RUSSO (Italia),
Guy XHONNEUX (Colombia),

Conditions générales :

Les textes et illustrations reçus à la Rédaction
seront examinés pour décider d'accepter, de
modifier ou de refuser leur publication. Les
manuscrits et documents originaux ne seront pas
retournés sauf demande expresse. Il est
souhaitable qu'ils soient fournis en versions
bilingues : anglais/français. Il sera envoyé aux
auteurs 3 exemplaires de la revue à titre gracieux.
Toutes les opinions exprimées dans ce journal
sont celles des auteurs (y compris celles de
l'éditeur), et ne représentent pas forcément
celles de l'Association ARIDES.

La reproduction, de quelque manière que ce
soit, de tout ou partie de la revue, est interdite
sans l'accord écrit de la Rédaction. Dans le cas
d'un accord, les sources doivent être citées.

Abonnement revue : 195,00 FF/an ou
4900 ptas (C.E.E.).

(Eurochèque en FF ou pesetas).

Abonnement non C.E.E. : 195,00 FF/an
ou 4900 ptas

par mandat-poste international
or **Eurochèque in FF or pesetas).**

VISA/Mastercard accepted.

Tous règlements à (all payments to) :

Joël Lodé, Aptdo Postal. 156

Las Galletas TENERIFE, CANARIES

Prix de la revue au N° : 50.00 FF

E-mail jlactus@retemail.es

Homepage :

<http://www.mira-studio.com/cactus>

Sommaire

Pages

Le genre *Caudanthera*.....2

L'île de Cerralvo en Basse-Californie.....6

Un Monde piquant.....13

Book News, New Books.....14

Culture de : *Pachycereus*.....16

Culture de : *Thompsonella*.....17

La page des Enfants : *Huernia*.....19

Des Cactées en Islande.....20

Nouveaux Hybrides et Cultivars.....22

Mémoires du Nouveau-Monde26

Cactées colonnaires de Bolivie.....29

Philatélie & Succulentes31

Couverture : *Pachycereus pringlei* et *Ferocactus diguetii* sur l'île de Cerralvo, Baja California, Mexico. (Photo : J. Lodé).

La Nature, c'est notre Culture, La Culture, c'est notre Nature.

Edito

Chers lecteurs,

L'an 2000 est arrivé, et il reste encore beaucoup de choses à changer dans ce monde : le prochain siècle, qui est aussi le prochain millénaire, devrait être l'occasion de changer les concepts et ouvrir les esprits. Il faut agir pour que nous-mêmes et nos collections soient enfin reconnues et respectées : A quoi sert d'établir un inventaire comme le demandent certains, si nos collections ne sont ni légales ni légalisées, pas plus d'ailleurs, que celles des Jardins Botaniques ou Exotiques (pour les mêmes raisons mais avec un bémol : les Jardins Botaniques ou Exotiques n'ont pratiquement que des plantes d'habitat, ce qui est loin d'être le cas des amateurs) ?

Comme je me méfie beaucoup des militaires qui parlent de la paix ou des curés qui parlent de sexe, je me méfie beaucoup des administrations qui parlent de "protection", surtout lorsque certains de leurs fonctionnaires participent au trafic.

Les espèces vivantes, Girafes du Kenya, ou Cactées du Mexique n'appartiennent pas au pays où elles vivent à l'état sauvage : ces pays en ont seulement la gestion. Des habitats "protégés", et donc des espèces, ont trop souvent disparu, à cause de catastrophes naturelles ou provoquées (cyclones, feux de brousse, barrages, routes, constructions immobilières, déforestation, aménagement du territoire, surpâturage), jamais à cause de collecte, contrairement à ce qui peut se dire ici ou là. Je suis heureux de savoir que certains, malgré les interdictions, ont pu ramasser des graines d'espèces aujourd'hui en danger ou disparues dans l'habitat, et les multiplier.

Notre devoir est de participer à la protection par la multiplication des espèces dans nos collections. La grande différence est qu'aucun gouvernement, aucune association ne va vous y obliger, d'une manière ou d'une autre. Il s'agit d'une passion qui vous anime, et vous ne les avez pas attendu pour agir, semer, planter, multiplier, distribuer. Et Cactus-Aventures International lutte pour que cela continue.

Bien sûr, toute action positive de leur part est bienvenue, mais surtout attendue !

Je terminerai sur l'exemple d'un homme libre, droit et lucide, que j'ai rencontré il y a plus de 20 ans alors que je destinai ma vie à l'étude des zones arides et des Succulentes, et dont j'ai suivi les traces et l'esprit : le Pr Théodore Monod, membre de l'Institut : il m'a animé tout au long de ma carrière, ses conseils judicieux, ses conversations sont un trésor de connaissance pour qui a eu la chance de le connaître et de travailler avec lui. Comme il le dit lui-même : "Que les hommes soient méchants, c'est hélas, normal, mais qu'ils soient si bêtes devient révoltant."

A 97 ans, Théodore repart le mois prochain dans le désert mauritanien, à la recherche depuis 55 ans, de la très rare **Monodiella flexuosa**. On ne peut que lui souhaiter de la retrouver ! Les rêves sont faits pour tenter de les réaliser.

Bonne Année 2000 !



Photo : Patrick Poiard

Joël Lodé, membre I.O.S.

Le genre *Caudanthera* Plowes

Jean-André Audissou (France)



En 1994, un producteur me fit parvenir une "Asclépiadacée sp." en provenance de Djibouti, sans qu'il puisse m'indiquer le lieu exact de cette découverte. A première vue, cette plante n'avait pas beaucoup de points communs avec les Asclépiadacées de ma collection.

N'ayant pas trouvé de renseignements dans la presse spécialisée, je me décidai, fin 1995, à envoyer deux photos de cette plante à la revue ASKLEPIOS, organe officiel de l'association anglaise International Asclepiad Society. Une demande d'identification fut publiée dans le n°66.

Fin 1996, je reçus une lettre du Zimbabwe. Darrel C.H. Plowes me faisait part de sa surprise et de son intérêt pour la plante représentée sur les photos. Il m'annonçait que cette asclépiadacée était sans doute *Caudanthera (Caralluma) mireillae* (Lavr.) Plowes. Elle fut découverte par John Lavranos en 1968, à l'extrémité sud-ouest de la cuvette de Barra Yer, sur la route de Djibouti à Dikhil. Cette plante n'avait pas été



Caudanthera mireillae (Photo : J.-A. Audissou).



Caudanthera sinaïca var. *baradii* (Photo : J.-A. Audissou).

retrouvée depuis.

D. Plowes me demanda de lui envoyer une bouture afin de mieux l'étudier. Ayant pris conscience à présent de la rareté de cette plante, je me décidai à bouturer la dernière tige latérale qui restait sur la tige principale.

En mai 1997, D. Plowes m'annonça que sa bouture avait pris racine, qu'une ramification s'était formée et qu'un bouton floral était en formation. En avril 1998, une dernière lettre de D. Plowes m'annonça la perte de sa plante. Son jardinier, en son absence, avait cru bien faire en l'arrosant abondamment. Dans le même temps, je perdais la mienne. La "souche" était devenue vieille. Quant à la bouture de la dernière tige latérale, elle ne s'était pas racinée.

• DESCRIPTION SOMMAIRE

Le genre *Caudanthera* est représenté par 2 espèces : *C. mireillae* et *C. sinaïca*. Ce sont des plantes succulentes à tige centrale très ramifiée; les tiges quadrangulaires, d'un vert glauque, aux angles arrondis parsemés de taches brunes, pratiquement sans dents, s'effilent graduellement jusqu'à l'apex. Les feuilles de 2-3mm de longueur sont ovées, deltoïdes, acuminées et rapidement caduques. Les fleurs, campanulées, sont produites latéralement sur les fascicules apicaux des jeunes tiges. Elles sont jaune-pâle, ponctuées de rouge et glabres chez *C. mireillae* et jaune-pâle à rose, ponctuées de pourpre et hérissées de poils chez *C. sinaïca*. La structure particulière de la couronne et de ses longues anthères érigées, unique dans la tribu des Stapéliées,



Caudanthera mireillae
(Photo : J.-A. Audissou).

détermine le genre *Caudanthera*.

C. mireillae a donc été trouvée 2 fois en tout et pour tout, à chaque fois dans la région de Djibouti. Quant à *C. sinaïca*, elle pousse en Israël, dans le Sinaï, en Arabie Saoudite et au Yemen. C'est dans ce dernier pays que pousse *C. sinaïca v. baradii*. Cette variété a des tiges plus élancées et plus flexibles que le type. On peut également noter une différence dans la nature des poils, en particulier plus raides pour la variété. Bruyns ne reconnaît pas cette variété. Il estime que les différences entre ces deux plantes sont trop faibles.

Le genre *Caudanthera* partage avec les genres *Cryptolluma* Plowes (*C. edulis*) et *Spathulopetalum* Plowes (*S. turneri*, *S. dicapue* etc...) la caractéristique d'avoir des tiges très effilées dont les parties apicales portant les fleurs se dessèchent après la floraison.

• CULTURE

La culture de ces deux espèces ne pose pas de problèmes particuliers. Il faut veiller à respecter les règles de base afférentes aux Asclépiadacées, c'est à dire un substrat drainant, aéré, arrosages réguliers l'été, et prudents le reste de l'année. Une température de 13°C l'hiver semble un minimum. Une chaleur de fond est un atout supplémentaire pour traverser l'hiver sans encombre. En culture, *C. sinaïca* fleurit en juillet-août. Quant à *C. mireillae* la floraison avait lieu en novembre.

• STATUT

Sheila Collenette estime *C. sinaïca* près de l'extinction. Quant à *C. mireillae*, le fait de ne l'avoir rencontré que 2 fois en 30 ans suffit à la classer comme très rare. Peut-être tombera-t-on un jour sur d'autres individus, comme ce fut le cas en 1986 pour *Whitesloanea crassa* Chioyenda qu'on croyait éteint à jamais ?

Texte & Photos : J.A. Audissou

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Bruyns, P.V. : The genus *Caralluma* R. Brown in Israel, *Asklepios* 45 : 32-44 (1988)
 Collenette, S. : An illustrated to the flora of Saudi-Arabia : 54-58 (1985)
 Collenette, S. : A Checklist of Botanical Species in Saudi-Arabia : 6 (1998)
 Gilbert, M.G. : A review of *Caralluma* R. Brown and its segregates, *Bradleya* 8 : 1-32 (1990)
 Lavranos, J. : A new species of *Caralluma* from near Djibouti, *Nat. Cact. Succ. J.* 24(4) : 78-80 (1969)
 Lavranos & Newton : *Caralluma sinaïca v. baradii*, *Cact. Succ. J. (US)*, 51 : 233-237 (1979)
 Plowes, D.C.H. : The Stapeliads of North East Africa, *Exelsa* 9 : 34-45 (1980)
 Plowes, D.C.H. : A reclassification of *Caralluma*, R. Brown, *Haseltonia* 3 : 49-70 (1995).



Caudanthera sinaica var. baradii (Photo : J.-A. Audissou).

L'île de Cerralvo en Basse-Californie



Joël Lodé

En avril 1999, nous concluons notre périple en Basse-Californie par la visite de l'île de Cerralvo (ou Cerralbo), l'une des 35 îles qui bordent la péninsule. Une aventure extraordinaire dans le golfe de Cortez entre déserts et baleines.

L'île de Cerralvo a été découverte en 1533 par Fortun Jimenez qui la baptisa Santiago. Un siècle plus tard, elle sera rebaptisée Cerralvo en l'honneur du vice-roi de la Nouvelle Espagne, Rodrigo Pacheco de Osorio, marquis de Cerralvo.

Sa richesse sont les bancs d'huîtres perlières, qui sont intensément exploités jusqu'au 20ème siècle, puis qui vont disparaître, vraisemblablement à cause d'une maladie inconnue. La pêche sportive est aujourd'hui la principale activité.

La meilleure manière d'aborder l'île déserte de Cerralvo est de s'y rendre en compagnie d'un pêcheur au lever du soleil, et d'y passer une journée. La barque se faufile à travers les baleines grises (*Eschrichtius robustus*), dont le battement de queue dans l'eau bleu roi annonce une longue immersion. Au loin se dessine déjà la silhouette brunâtre de Cerralvo, distante seulement d'une dizaine de kilomètres. Désert posé sur la mer, long de 27 km pour 7 km de large (160 km²), son point culminant est de 768 m au-dessus du niveau de la mer. Sur les falaises abruptes, on distingue une densité impressionnante de *Pachycereus pringlei*. Peu d'endroits sont abordables, les récifs sont nombreux, et sont des lieux de détente pour les otaries de Californie (*Zalophus californianus*) qui nous accueillent par des cris bruyants. Nous contournerons l'île pour arriver à une plage de galets où l'on débarque le coeur battant.

Nous grimpons parmi les rochers pour découvrir bientôt, non sans émotion, de larges groupes de *Ferocactus diguetii*, de toutes tailles, certains colonnaires dépassant les 3 m de haut (exceptionnellement jusqu'à 5 m de haut). Ce superbe *Ferocactus* géant est certainement la plante la plus remarquable, avec ses fleurs rouge orangé, et ses aiguillons dorés façon "grusonii" ; on le trouve vers les hauteurs de l'île, ainsi que sur les falaises à pic en association avec *Pachycereus pringlei*. Les roches sont essentiellement des granodiorites du Crétacé, mais des grès se sont également déposés au Pliocène. *Ferocactus diguetii* est dédié au Français Léon Diguet qui travaillait alors pour l'industrie perlière.

Cerralvo n'est pas habitée par l'homme, et supporte un climat aride comme toutes les îles du golfe, climat caractérisé plus par l'irrégularité des précipitations que par leur rareté (La Paz : environ 170mm/an, 15 jours/an, source Météo France). Comme toutes les îles du Golfe de Cortez (ou Golfe de Californie), les montagnes que l'on peut y trouver sont de trop faible altitude pour arrêter les nuages de pluie, et la végétation est de ce fait limitée. On y compte une vingtaine de plantes endémiques,



Pachycereus pringlei, *Ferocactus diguetii*, *Echinocereus brandegeei* fa., Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).



Mammillaria capensis ?, Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).

dont certaines Cactaceae. La végétation et la communauté de plantes majeures qui la constitue sont classées comme “désert sarcolescent” (Shreve, 1951) ; elle est constituée principalement par *Cercidium microphyllum*, *Bursera cerasifolia*, *Jatropha cuneata*, *Cylindropuntia burrageana*, *Ferocactus diguetii*, *Pachycereus pringlei*. On y trouve également plusieurs espèces endémiques d’oiseaux ou de reptiles, et notamment un lézard, *Sceloporus grandaevus* et un serpent, *Chilomeniscus savagei*.

Il nous a été donné de constater que l’insularité des espèces de Cerralvo leur confère des particularités propres à leur habitat, définissant sinon des espèces, du moins une variabilité toute particulière : si l’on peut trouver *Mammillaria capensis*, *evermanniana* et *M. fraileana*, une seule espèce est propre à Cerralvo : *Mammillaria cerralboa* (également considérée comme une variété insulaire de *M. armillata*). Quant à l’*Echinocereus* présent sur l’île, il ne rappelle que de loin *Echinocereus brandegeei*, et pourrait être une forme à aiguillons plus fins, ou encore *E. barthelowanus*. Sans doute, l’une des observations les plus énigmatiques est de constater l’homochromie qui existe entre *Pachycereus pringlei*, *Mammillaria cerralboa* et *Ferocactus diguetii* à l’état juvénile. En effet, en tant que semis spontanés, ces trois espèces se confondent presque, car toutes sont recouvertes d’aiguillons jaunâtres. Le plus frappant est *Pachycereus pringlei* qui conserve pendant assez longtemps cet aspect de *M. cerralboa* “nouveau-né”, que n’ont pas ses congénères situés sur la péninsule. Si l’on avait classé *P. pringlei* par ce détail particulier, certains en auraient certainement fait une nouvelle espèce !

Dans la famille des Cactaceae, on trouve en outre sur Cerralvo *Cochemiea (Mammillaria) poselgeri*, *Stenocereus thurberi*, *Stenocereus (Machaerocereus) gummosus*, *Cylindropuntia burrageana*, *Opuntia taponia*, *Peniocereus johnstonii* et certainement d'autres espèces non observées, ou encore non déterminées (*Opuntia sp.*, *Cylindropuntia sp.*). Parmi les autres succulentes, on peut noter *Bursera cerasifolia*, *Jatropha cuneata*, et *Ibervillea sonorae*, souvent énorme et facile à repérer. Non observées, mais sans doute présentes sont les espèces suivantes : *Ficus palmeri* et *Fouquieria burragei*.

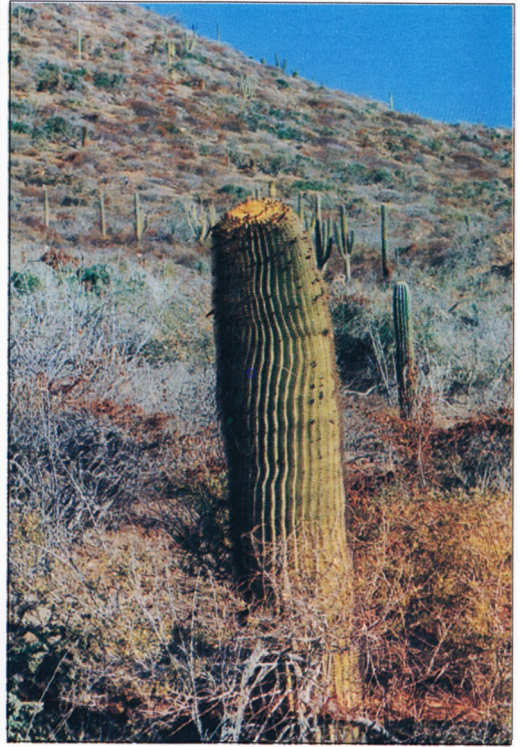
D'autres îles sont plus ou moins accessibles, comme Angel de la Guarda (*Mammillaria angelensis*), El Carmen (*Ferocactus diguetii var. carmenensis*) côté golfe, et Cedros (*Cochemiea pondii*) ou Magdalena (*Cochemiea halei*) côté Pacifique.

Quel plaisir d'avoir visité cette île encore préservée des mauvaises actions de l'homme, d'avoir pu constater que le fragile équilibre que représente son éco-système (à part quelques chèvres et chats) est toujours en place. Avoir vu passer un groupe de pélicans entre les cardons géants (*Pachycereus pringlei*) de Cerralvo est un spectacle inoubliable.

Texte & Photos : J. Lodé



Mammillaria cerralboa., Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).



Otaries de Californie (*Zalophus californianus*), *Ferocactus diguetii*, Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).



Ibervillea sonorae., Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).

LISTE DES ESPECES DE CACTACEAE & AUTRES SUCCULENTES
OBSERVEES SUR L'ILE DE CERRALVO

CACTACEAE

Cochemia poselgeri
Cylindropuntia burrageana
Cylindropuntia sp.
Echinocereus brandegeei fa.
Ferocactus diguetii
*Mammillaria armillata**
Mammillaria capensis
Mammillaria cerralboa
*Mammillaria evermanniana**
*Mammillaria fraileana**
Opuntia tapona
Opuntia sp.



Pachycereus pringlei
*Peniocereus johnstonii**
Stenocereus gummosus
Stenocereus thurberi

AUTRES SUCCULENTES

Bursera cerasifolia
*Ficus palmeri**
*Fouquieria burragei**
Ibervillea insularis
Jatropha cuneata

* = espèces non observées

...

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

LODE Joël : Fichier Encyclopédique des Cactées & autres Succulentes, Série 1/22, Edisud, 1988/99.
 LODE Joël : Basse-Californie : la presqu'île aux trésors, Cact.-Av. n°2, Avr. 1989.
 LODE Joël : Aventures en Basse-Californie, Cact.-Av. n°14, Avr. 1992.
 ROBERTS Norman : Baja California Plant Field Guide, Natural History Publishing Company, 1989.
 WIGGINS Ira : Flora of Baja California, Ed. Stanford, 1980.



Ferocactus diguetii, Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).

Du Nouveau sur Internet ?

SITES FRANCOPHONES :

La base pour consulter tous les sites francophones d'intérêt, y compris les sites personnels a été créé par Yann Cochard, et est LA référence pour les cactophiles :

<http://www.cactuspro.com/>

Vous y trouverez également des conseils de culture, des photos, des trucs, des adresses, un glossaire, les livres, les associations, listes de discussion, bref tout ce que vous voulez savoir sur vos plantes favorites. Incontournable.

Sites officiels : les sites de référence pour participer à la vie associative et s'abonner à des revues.

ARIDES : **<http://www.cactuspro.com/arides/>** Le site de l'association ARIDES, très sympa et convivial : l'association française qui pense à vous !

AIAPS : **<http://www.geocities.com/RainForest/Vines/7635/>** (on parle d'eux bien que leur ouverture d'esprit soit très étroite : en 11 ans, ils n'ont jamais daigné parlé de nous, alors que leur association et sa revue ont été cités nombre de fois dans Cactus-Av. Int. A méditer...).

CLUB GENEVOIS : **<http://www.multimania.com/cactusclubgeneve/>** Site du Club Genevois des Amateurs de cactus, fourmille d'infos pratiques.

LE PIQUE : **<http://www.multimania.com/lepique/>** Site suisse de mon ami Daniel Masson, une association pionnière dans de nombreux domaines, avec des idées qu'ils mettent en pratique (serre associative, protection des sites...).

SSEF : **<http://perso.club-internet.fr/jlmarin/>** Site de la Société Succulentophile de l'Est Francilien, conférences, expositions, voyages, beaucoup d'activités sur Paris.

et bien sûr :

CACTUS-AVENTURES INTERNATIONALE : **<http://www.mira-studio.com/cactus>**, mais on ne le présente plus, vous connaissez !

Sites personnels : Tous sont abondamment illustrés.

CYBER CACTUS : **<http://www.multimania.com/ccz/>** Le site de Patrick Poiraud, bonnes adresses, photos, conseils de culture, voyages, etc., très sympa. Un site avec de l'avenir.

SEDUM : **<http://www.citeweb.net/sedumjmm/>** Le site de Jean-Michel Moullec sur sa passion : les Sedums. Très bien construit, et surtout, plein d'infos sur les Sedums en particulier et les Crassulaceae en général.

SEMPERVIVUM : **<http://perso.wanadoo.fr/gerard.dumont/sempr/>** Le site de Gérard Dumont sur sa passion : un site extrêmement soigné, un véritable ouvrage de référence, difficile de faire mieux !

LE CACTOPATHE LYONNAIS : **<http://www.multimania.com/cactopathe/>** Le site de Christophe Gréard, sa collection, sa bibliothèque, ses photos, sympa.

JEAN-MICHEL MOULLEC : **<http://www.multimania.com/moullec/>** On retrouve notre ami Jean-Michel sur un site breton Cactus & autres succulentes très amical et agréable à feuilleter.

AURELIEN POSCIA : **<http://www.gic.ch/golette/cactus/>** Le site d'un petit garçon de 11 ans passionné de cactus !

SUCCULENTES & CO : **<http://perso.wanadoo.fr/emmanuelle.auberger/>**

HOME PAGE DE GERARD ARDISSON : **<http://www.multimania.com/ardisso1/>**

OLIVIER MOREL : **<http://www.multimania.com/omorel/>**

Sites de producteurs :

HENRI KUENTZ : **<http://perso.wanadoo.fr/henri.kuentz/>** Le site très complet d'un producteur bien connu, sympa et sérieux.

JEAN-ANDRE AUDISSOU : **http://www.multimania.com/moullec/menu_cadre_jaa.html** Nouveau venu dans la famille des producteurs, spécialiste sérieux des "autres" Succulentes.

LE JARDIN NATUREL : **<http://www.guetali.fr/home/natural/>** Un site réunionnais avec des espèces introuvables ailleurs. etc..., etc...

Un Monde Piquant !

↑ EN HAUSSE : MEXICO

Depuis quelque temps, un producteur mexicain est, selon lui, à même d'exporter des plantes cultivées sur leurs propres racines avec permis d'exportation CITES et certificat phytosanitaire (*Geohintonia mexicana*, *Mammillaria herrerae*, *Strombocactus disciformis*, *Mammillarioia scheinvariana*, *Echinocereus schmollii* pour ne citer que quelques-unes...). Un coup de chapeau à Cactomania, et Arturo Anaya pour la possibilité d'ouvrir enfin une porte à la protection des espèces AU DEPART du Mexique.

Ecrivez-lui de notre part à : stingray@servidor.unam.mx

↓ EN BAISSSE : ITALIE

Voici une lettre de mon ami Lucio Russo, éditeur de Cactus & Co, révélatrice de l'imbroglio administratif dans lequel est en train de se plonger l'Europe de l'an 2000 ! **Malgré tous les papiers en mains, la CITES vous le rend virtuellement impossible ! On se croirait en France !..** Pas de "satanisation" de la CITES, juste une triste réalité.

"Cher Joël,

Je viens juste de recevoir le dernier numéro de Cactus Aventures International et j'ai lu avec grand intérêt vos commentaires sur la collecte des graines dans l'habitat (N°42). Je suis complètement d'accord avec vous. Votre explication du problème est particulièrement clair et devrait être diffusé le plus largement possible auprès des amateurs et collectionneur de cactus et autres succulentes. La photo de la page 25 est également hautement éducative dans cette perspective. Je serais très intéressé de publier votre article dans notre journal - la même version ou modifiée, comme vous le souhaitez. Pensez-vous que ce soit possible ?

Dans un récent numéro de Cactus&Co. J'ai publié un article - malheureusement uniquement en Italien - concernant l'importation de plantes en Italie. Je dis malheureusement, parce que je pensais qu'il s'agissait d'un problème intéressant seulement les collectionneurs italiens. J'étais dans l'erreur. J'ai reçu de nombreuses lettres d'autres pays me demandant d'envoyer une traduction anglaise de l'article, ce que je ferai dès que possible.

A mon avis, les problèmes sont liés. Ce qui se passe en Italie est que, à cause de la CITES, il faut "acheter" un certificat d'importation avant de recevoir les plantes. Donc, on passe commande, on paye les plantes, on demande au producteur d'envoyer un certificat d'exportation, "mais pas encore les plantes". Lorsque le certificat arrive, on doit l'envoyer à la CITES en Italie, payer une taxe qui est de 20,000 Lires (10,32 Euro) pour chaque 3 espèces commandées, sans s'occuper du nombre de plantes que vous avez acheté par espèce. Dès que vous recevez le papier, vous devez l'envoyer au producteur qui le joindra au colis de plantes.

Si vous pensez qu'en suivant cette procédure tous les problèmes sont résolus, vous avez tort ! Lorsque le colis arrive à la douane italienne, il est inspecté par les phytopathologistes, mais ceci prend des semaines, et parfois des mois pour être accompli. La raison est simple : tous les colis qui arrivent à Rome, où il y a seulement 2-3 phytopathologistes qui doivent inspecter des milliers de colis, nombre desquels sont des fruits, légumes ou autres denrées périssables destinées au marché italien. Ma dernière commande d'espèces d'*Haworthia* d'Afrique du Sud (non CITES!) a mis 2 mois de Rome à Baveno, et toutes les plantes sont arrivées mortes. A mon avis, il est stupide de demander à un collectionneur qui achète, par exemple, 1 *Euphorbia capsaintemariensis*, de payer la même somme qu'un producteur qui achète 200 plantes de la même espèce. Cela n'a vraiment aucun sens".

Lucio Russo

Nulle Part Ailleurs :

Epiphyllum laui



Epiphyllum laui a été décrit en 1990 par Myron Kimnach d'après une plante découverte en 1975 par le Dr Alfred Lau au nord de Tumbala, dans l'état du Chiapas, Mexico. L'espèce a ensuite été trouvée de nouveau en 1984 dans un autre endroit du même état, habité par deux tribus Mayas, les Tzeltales et les Choles près de Bahtzibiltic, près de Temo, au croisement de la route vers Bachajon et Yajalon, et menant jusqu'à Tumbala. C'est encore une espèce rare en collection, qui vit dans des forêts à environ 2200 m d'altitude, à l'ombre des arbres et sur des sols richement humifères.

Elle forme de larges et vigoureuses touffes de tiges aplaties, crénelées et tortueuses, rampantes ou grimpantes se ramifiant à la base ou latéralement.

La principale particularité d'*Epiphyllum laui* est sa floraison diurne, alors que la plupart des autres espèces du genre (à part *E. crenatum*) sont nocturnes. La fleur à pétales blanc pur et à sépales jaune orangé dure deux jours, restant ouverte durant tout ce laps de temps. Dans de bonnes conditions de culture, pas toujours évidentes à obtenir, la floraison est abondante et spectaculaire.

Texte : J. Lodé, Photo : Alfred Lau

Book News, New Books

Nouvelles des Livres, Nouveaux Livres

RECUS A LA REDACTION :

MAMMILLARIA, John Pilbeam, (Cactus File Handbook N°6, 1999) 376p., 425 photos couleurs. (EN ANGLAIS).

Dans un format légèrement supérieur aux précédents, Cactus File Handbook continue son ascension dans le monde des cactées & autres Succulentes en nous proposant non une reprise de l'ancien ouvrage de Pilbeam, mais une nouveauté avec carte de distribution pour chaque espèce, histoire, classification, description, habitat, culture également pour chaque espèce ! Numéros de collecte, synonymes, etc., John Pilbeam, dont je suis un fan, a écrit un superbe livre, incontournable pour les mammillophiles en particuliers et tous les cactophiles en général. On attend la suite avec impatience !

Ecrire de notre part à : Cirio Publishing Services Ltd, Chevron Business Park, Lime Kiln Lane, Holbury, Southampton SO45 2QL, UK.

SUCCULENT LILIACEAE LEAGUE OF AMERICA & THE HAWORTHIA REVIEW

98 pages (EN ANGLAIS)

Reprise d'un document publié entre 1946 et 1948 sur la revue *Haworthia* créée et éditée par Jay Dodson. Ouvrage de grande valeur, illustré de nombreuses photos noir & blanc très bien reproduite, checklist du genre *Astroloba*, *Apicra*. Publication éditée par Harry Mays. £12.00 port et emballage inclus.

Ecrire de notre part à : Harry Mays, Woodsleigh, Moss Lane, St Michaels on Wyre, Preston, PR3 OTY UK. E-mail: HMays@onyxnet.co.uk

DISTRIBUTEUR STRAWBERRY PRESS

pour la FRANCE, L'AFRIQUE, L'AMERIQUE LATINE et L'ASIE :

Cactus-Aventures International, Joël Lodé, Aptdo. Postal 156, Las Galletas, Tenerife, España
(délais : 1/2 semaines) Visa/Mastercard acceptées (tel.+ fax 34.922.78.64.53)

- **Succulents of Madagascar Vol. 1 : 695 FF + 75FF Port & Emballage**
- " **Vol. 2 : 739FF + 81FF Port & Emballage**
- **History of Succulents : 679FF + 71FF Port & Emballage**

Voyagez avec Cactus-Aventures International

Découverte des Cactées et autres Succulentes dans l'habitat en compagnie d'un spécialiste de terrain.

Après le succès du voyage aux USA en avril 98, puis celui de Basse-Californie en 1999, nous continuons le cycle de nos voyages botaniques. Le secret du succès ? Joël Lodé, naturaliste depuis 25 ans (il a été guide saharien pour l'Agence Déserts à Paris) vous fait voyager en petit groupe, il vous fait découvrir ses sites personnels, il vous montre aussi bien les plantes que les animaux ou les minéraux.

UN VOYAGE EXCEPTIONNEL, UNE EXCLUSIVITE CACTUS-AVENTURES !

- **Aventures au Brésil** (Bahia & Minas Gerais) **Juillet/Août 2000** (18/20 jours).
19800FF (18950FF si paiement comptant).

PLUS QU'UNE PLACE DE LIBRE !

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ECRIRE AU JOURNAL

Culture de : *Pachycereus* (Cactaceae)



Pachycereus pringlei dans l'habitat, Cerralvo, BC, Mexico (Photo : J. Lodé).

PROPAGATION : généralement par semis mais bouturage possible. Semis très facile sur couche chaude (+25° C), ou froide à partir d'avril, levée rapide, croissance lente. Pouvoir germinatif des graines d'au moins 5 ans. A recommander aux débutants.

COMPOST : peu regardant en ce qui concerne le sol, le genre *Pachycereus* peut être cultivé dans un compost acide standard (1/3 de terreau de feuilles, 1/3 de sable grossier, 1/3 de terre de jardin), éventuellement additionné de granite en décomposition. Des apports d'engrais en période de végétation sont appréciés.

EMPLACEMENT ET ARROSAGES : au soleil, pour que les superbes aiguillons puissent se développer, et de préférence en pleine terre (vous aurez changé de serre avant qu'il ne touche le vitrage), en extérieur dans les zones hors-gel pour *Pachycereus pringlei*. Arrosages normaux durant la période de végétation, c'est-à-dire en laissant sécher entre chaque arrosage, ou abondants lorsque le drainage est excellent. Là aussi, les quelques espèces sont très tolérantes

FLORAISON : peu probable en serre. Fleurs nocturnes blanches durant l'été.

TEMPERATURE : hiverner au sec à un minimum de +7° C, un peu plus pour *P. weberi*. Dans les zones où les plantes sont cultivées en extérieur, un apport d'eau durant l'hiver est bénéfique.

HABITAT : le genre *Pachycereus* vit au Mexique, formant souvent de vastes colonies, et composant la dominante du paysage, parmi les arbustes, sur des sols rocaillieux ou plus ou moins sablonneux, profitant dans sa prime jeunesse de l'ombre des buissons.

Culture de : *Thompsonella* (Crassulaceae)



Thompsonella spathulata (Photo : Joël Lodé).

PROPAGATION : par semis (néanmoins assez peu employé), également et surtout par bouture de feuilles. Semis assez facile, sur couche chaude et humide (25° C), croissance rapide. Pouvoir germinatif des graines non connu.

COMPOST : 50% de sable de rivière grossier et 50% de terreau de feuilles ou éventuellement de tourbe, le tout bien drainé.

EMPLACEMENT ET ARROSAGES : Dans un endroit ensoleillé ou légèrement à mi-ombre.. Arroser modérément durant la période de végétation.

FLORAISON : pratiquement toute l'année, et surtout entre août et janvier. Floraison facile à obtenir. Fleurs plutôt petites, marquées de rouge sombre.

TEMPERATURE : hiverner à une température minimale de +7° C. par sécurité, mais semble pouvoir supporter de plus basses températures.

HABITAT : assez peu présent en collection, et donc de ce fait encore assez peu connu, le genre *Thompsonella* est exclusivement mexicain (états de Mexico, Morelos, Puebla, Michoacan, Oaxaca, Guerrero, Vera Cruz ?) et vit sur des pentes de collines rocailleuses depuis environ 500 jusqu'à 2250 m d'altitude.



Cactées et autres Succulentes
* plus de 200 genres
* plus de 2000 espèces de plantes rares et graines
* Détail et Gros
* Expédition dans le monde entier
* Listes de plantes, graines, livres, produits
envoyées contre deux coupons-réponse
internationaux
* visitez notre homepage :
<http://www.cactus-mall.com/uhlig/>

Uhlig Kakteen Postfach 1107
D - 71385 Kernen Allemagne
Tel. : 49-7151-41891
Fax : 49-7151-46728
email : Uhlig-Kakteen@TOnline.de

Cactus and Succulent Society of America vous invite à les rejoindre!

Comme membre de la Société, vous profiterez de nombreux avantages incluant :

- Un abonnement à Cactus & Succulent Journal (un journal bimestriel en couleurs contenant des informations de valeur).
- Adhésion et droit de vote
- Nouvelles de la Société

Pour commencer votre abonnement, envoyez un chèque ou un Mandat-poste-international de US \$40 à :

CSSA Inc.
P.O. Box 2615
Pahrump, NV
89041-2615, USA

Visa-Mastercard acceptées
<http://www.cactus-mall.com/cssa/index.html>

Cactées & autres Succulentes

VIVAI PUNGILANDIA

Via Castellana 149, 65010 Cerratina, ITALIA

<http://www.pungilandia.com>
e-mail : info@pungilandia.com

EUPHORBIACEAE STUDY GROUP

3 bulletins annuels avec photos en couleurs

Souscription pour 1999 : E.U. £ 7.50

Souscription pour 2000 : E.U. £ 7.50

Ecrire à :

**Mrs. Pritchard, 11, Shaftesbury Ave.,
Penketh, Warrington, Cheshire UK WA5 2PD**

email : 101723.3005@compuserve.com

A.I.A.S.

Association Italienne d'Amateurs de Plantes Succulentes

PIANTE GRASSE est le journal trimestriel de la Société Italienne de Cactus et Succulentes (A.I.A.S.). Il est illustré tout en couleurs et aborde tous les aspects des plantes succulentes. Un supplément annuel est publié depuis 1989 et inclut habituellement des versions bilingues des articles fournis par les auteurs étrangers. L'adhésion est de 50,000 Lires Italiennes, port inclus.

Les paiements peuvent être effectués par Eurochèque ou Mandat-poste-international (Giro account N° 18718338) à :

Daniele Gerotto
Via Principale 24
33040 Savorgnano al Torre-Udine
ITALIE

OFFRE SPECIALE pour les abonnés de 2000 :

ANCIENS NUMEROS de **CACTUS-AVENTURES International**

Année 1995 (uniquement en français) : 100FF, 2500pts à Joël Lodé

Année 1996, 1997 : 100FF, 2500pts, Année 1998 : 120FF, 3000pts, Année 1999 : 180FF, 4500pts à Joël Lodé

Numéros de 1989 à 1994 : s'adresser à : A.R.I.D.E.S. 1, Ch. du Presbytère, 49460 Soulaire et Bourg, FRANCE
(peu de numéros restants et quelques années (N°1 à 12) déjà épuisées)

La Page des Enfants



Joël Lodé

Huernia (Asclepiadaceae)

Le genre *Huernia* est composé d'une soixantaine d'espèces de petites succulentes rampantes à tiges généralement anguleuses, garnies de petites dents. Ce ne sont pas des cactus.

Elles sont originaires de l'Afrique et du Proche-Orient, et on les trouve le plus souvent à l'ombre d'arbustes ou de rochers parmi les cailloux.

Les fleurs sont très jolies, en forme d'étoile ou de clochette.

Tu auras peut-être un peu de mal à trouver des *Huernias* dans les

jardineries, mais parfois, des espèces (souvent non identifiées) sont présentes. Si elles sont correctement nommées, tu peux choisir parmi *Huernia zebrina*, *primulina*, *oculata*, *confusa*, *keniensis* etc., qui sont assez faciles à cultiver, bien que, sans prévenir, elles "fondent" parfois, victimes de pourriture due à des champignons microscopiques. La meilleure façon de les conserver est de les multiplier et de les cultiver dans des pots séparés, dans un mélange mi-sablonneux grossier, mi-humifère additionné de granite en décomposition (elles vivent souvent dans ce type de sol) ; ainsi, si une plante commence à pourrir, tu peux l'isoler des autres, et essayer d'en sauver une partie en coupant les tiges encore saines, et en les laissant sécher durant une bonne semaine, ou mieux, jusqu'à ce que la bouture ait recommencé à émettre un début de racine.

Un autre problème qui peut se poser est l'installation surprise d'indésirables : si tu découvres des amas cotonneux à la base des nouvelles tiges, tu peux être sûr que tes plantes servent de casse-croûte à des cochenilles. Dans ce cas, dépotes tes plantes et examines-les ; celles qui sont attaquées doivent être rapidement soignées, à l'aide d'un produit anti-cochenilles du commerce, que tu utiliseras dilué, et que tu passeras à l'aide d'un pinceau.

Le type de pot à utiliser de préférence est un récipient plastique plutôt large que profond : ce sont des plantes qui ont tendance à s'étaler. Tu les installes à l'ombre légère, tu arroses normalement entre avril et septembre, c'est-à-dire que tu laisses toujours un peu sécher entre chaque arrosage, mais pas trop quand même, sinon elles peuvent se flétrir.

Elles te donneront rapidement de jolies fleurs, et au bout d'un moment, tu auras beaucoup de boutures à distribuer à tes copains et copines. Donne leur plutôt au moment où les plantes commencent à fleurir, c'est plus attractif, et au contraire de leurs grandes soeurs les *Stapelias*, elles ne sentent pas mauvais.

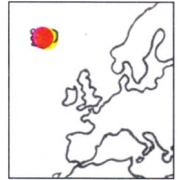


Huernia zebrina.

Amuses-toi bien, et à bientôt au prochain numéro !

Joël

Des Cactées en Islande !



Xavier Mérour (France)

L'Islande, un pays pas comme les autres... Avec ses glaciers, ses neiges éternelles, ses geysers, ses volcans actifs, ses habitants... et ses cactus! Cela peut paraître antinomique, voir comique, mais c'est bien une réalité. Non, bien sûr ces cactus ne poussent pas n'importe où mais sous serres, bien au chaud. N'allez pas chercher un cactus en pleine nature ! Il n'empêche que la chose surprend la première fois qu'on l'entend.



Vue panoramique de la ferme. (Photo : X. Mérour).

L'Islande est une île à mi-chemin entre le continent Américain et Européen à 63° de latitude Nord. Sa population n'excède pas 275 000 habitant pour 103 000 km² soit 1/5 de la France; on compte deux fois plus de moutons sur le territoire ! Le centre du pays est un grand désert, seul 20 % des terres sont cultivables ce qui réduit beaucoup le potentiel agricole de l'île. Les Islandais sont donc surtout tournés vers l'élevage: chevaux, bovins, moutons. Mais la principale ressource reste la pêche. Ils sont par conséquent très dépendant des importations ce qui se répercute affreusement sur les prix.

Il m'a été donné de faire un stage dans ces hautes terres boréales sur une ferme horticole plutôt spéciale puisque c'est la seule en Islande à produire des cactus pour le marché national. A côté d'une production maraîchère (poivrons, salades, carottes), Asa – ma maître de stage – fait pousser des cactus et succulentes sous deux serres de 100 m² chacune (photos), entièrement chauffées à l'eau chaude. Et oui! L'Islande est une terre volcanique, ce qui donne à ses habitants une source d'énergie gratuite et non polluante : la géothermie. C'est une opportunité incroyable pour cette petite île, opportunité particulièrement appréciée par les horticulteurs – et par les amateurs de bains d'eau chaude et autres saunas...

Pour revenir à cette production atypique, elle reste bien petite à côté des grandes fermes de cactacées de Florides, de Colombie ou de Tenerife. Avec 112 espèces de cactus et 25 de succulentes, Asa cultive ces cactacées avant tout par passion, une passion qui date de son grand-père qui fonda l'exploitation dans les années 40. Depuis ce temps, les serres ont toujours abrités des cactacées, certains ont maintenant plus de 40 ans d'âge. Mis à part le côté a priori surprenant de la production dans un tel pays où le froid est de rigueur (moyenne estivale de 14° c. et des hivers entre -5 et -20 ° c.), la latitude élevée de l'Islande apporte d'autres contraintes. En effet, l'été, les périodes claires atteignent 21 heures alors qu'en hiver, ces mêmes périodes ne dépassent pas 5 heures! Mais comment ces pauvres cactacées font-elles pour se développer convenablement ?



La serre à cactus. (Photo : X. Mériour).

Une fois de plus, la nature a un don d'adaptation assez extraordinaire ce qui ne pose pas problèmes pour ces cactus d'autant plus que la période sombre correspond au fameux repos hivernal nécessaire à toute plante. A l'inverse, l'excès de lumière en été profite largement à leur croissance.

Bien que les cactus soit une passion pour Asa, ils restent néanmoins une production avec un débouché sur la vente. Celle-ci est en partie directe, sur l'exploitation (pour 15 %), le reste est revendu à des magasins sur Reykjavik. Elle vend ainsi entre 1200 et 1400 unités par an. Plus généralement, d'autres cactus sont vendus sur le sol islandais mais ils sont importés. Les Islandais sont assez demandeurs de ce genre de plantes d'agrément pour trois raisons : elles ne nécessitent pas beaucoup d'entretien, elle fleurissent en toutes saisons, enfin elles apportent un peu de couleur et de gaieté aux maisons islandaises pendant la longue période d'hiver noire. Cette dernière raison est certainement la plus réaliste. Imaginez, seulement 4 heures de soleil par jour...

Texte & Photos . Xavier Mériour

Nouvelles de Colombie :

Nouveaux Hybrides et Cultivars

Notre ami Guy Xhonneux et sa femme, Jeannette, nous font partager leur passion pour les hybrides, et les nouvelles obtentions horticoles qu'ils ont créés pour notre plus grand plaisir.

X *Epixochia* 'Flor de Curuba' :

N° Collection : GX2125

Obtention : hybride F1 entre *Epiphyllum darrahii* et *Nopalxochia sp.* fleur rouge.

La fleur ressemble très fort à la fleur de *Passiflora cumbalensis* qui a le nom vulgaire en Colombie de Curuba. C'est une plante avec des tiges courbées (60 à 80 cm de long) et 2 à 6 cm de large pour 0,5 cm d'épaisseur puis retombantes, à ondulations rondes, séparées entre elles de 2 à 4,5 cm, de couleur verte. La floraison a lieu 2 à 3 fois par an (sous le



Jeannette avec *Echinopsis subdenudata* dans la rocaille (Photo : G. Xhonneux).



X *Epixochia* 'Flor de Curuba' (Photo & obtention : G. Xhonneux).

climat équatorial) toujours après une période de sécheresse. Fleur rouge clair d'environ 15 à 17 cm de long. Péricarpelle environ 2 cm de long et 1 cm de diamètre, vert brillant avec quelques écailles, environ 10 de 2 à 4 mm de long. Le réceptacle d'environ 15 cm de long a le tube avec 6-7 écailles de 0,7 à 1,2 cm de long. Les sépales (environ 12) ont 3-6 cm de long et 0,8 cm de large, de couleur rouge orangé. Les pétales (environ 14) de 15 cm de long et 1-2 cm de large sont rouge plus clair et légèrement pointus. Le pistil s'arrête à la hauteur des pétales, fleur fermée. Le fruit est vert, d'environ 2 cm de diamètre pour 3,5 cm de long avec de petites écailles (3-5 mm de long), et se termine en pointe. Le réceptacle se dessèche et reste sur le fruit.. La chair à une odeur de groseille et la pulpe est rose transparent, juteuse, à graines régulièrement réparties. La graine est noire, en forme de virgule, brillante avec de nombreux

pores, et mesure environ 2 mm de long et 1 mm de large. L'hile est peu marqué et se trouve à l'extrémité.

Multiplication : uniquement par bouture ou par hybridation de *Epiphyllum darrahii* et *Nopalxochia sp.* fleur rouge. Les graines obtenues par hybridation avec *Echinopsis*, *Epiphyllum*, *Aporocactus* et *Nopalxochia*, ne donnent que d'autres hybrides.

Mammillaria prolifera cv. 'L'Ami Lodé' :

N° Collection : GX2293

Cultivar nommé en l'honneur de Joël Lodé qui met tous ses efforts, sa persévérance et sa passion sans limites pour nous informer et protéger le monde des Cactées et autres Succulentes.

C'est une plante prolifère donnant de nombreux rejets qui se détachent assez facilement, avec un diamètre de 10 cm. On peut compter jusqu'à 45 rejets qui forment un coussinet dense. Chaque tige est verte et souple, globuleuse allongée mesure de 1 à 6 cm de long pour 1-2 cm de diamètre, avec des mamelons verts d'environ 6 mm de long, et terminés par une aréole aux aiguillons projetés (6-15, jaunes, fins et aciculés), ainsi qu'une quinzaine de poils fins et blanchâtres de 4 à 12 mm de long. La fleur est rose à strie médiane plus foncée, et mesure 1,5 cm de diamètre pour 1,5 cm de long. Sépales verts : environ 8 de 8 mm de long et 2,5 mm de large. Pétales roses (environ 12) de 1 cm de long et 2 mm de large, pointus. Pistil jaune à 3 stigmates. Le fruit, rouge-orange mesure 1,5 cm de long et 3 mm de diamètre, et contient de 1 à 5 graines noires, petites (1 mm de diamètre), presque rondes, et couvertes de pores.

Multiplication : si l'on veut garder toutes les caractéristiques de la plante, il est indispensable de la multiplier à partir de boutures. Les fleurs peuvent être pollinisées à l'aide de *Mammillaria prolifera* ou *Mammillaria laui*, mais cela donnera des graines infidèles.



Mammillaria prolifera cv. 'L'Ami Lodé' (Photo & obtention : G. Xhonneux).



X Aporocryptocereus 'Quelle Longueur' (Photo & obtention : G. Xhonneux).

***X Aporocryptocereus 'Quelle Longueur'* :**

N° Collection : GX2297

Obtention : hybride entre *Aporophyllum 'Chute Rose'* et *Cryptocereus anthonyanus*.

C'est une plante aux longues tiges mesurant de 60 à 150 cm de long pour 1-2,5 cm de diamètre, retombantes, vertes, possédant 3-4 côtes. Aréoles distantes d'environ 2 cm et composées d'environ 9 aiguillons jaunes droits, fins et aciculés de 3-11 mm de long.

La fleur est rouge et lorsqu'elle est épanouie, mesure 8 cm de diamètre pour 11 cm de long. Péricarpelle est vert-brun, d'environ 2 cm de long et 1,4 cm de diamètre, couvert d'écailles rouges de 1 à 8 mm de long, avec 7-15 aiguillons jaunes droits de 2-8 mm de long. Le réceptacle d'environ 9 cm de long, à le tube rouge couvert d'écailles et 9-13 aiguillons jaunes projetés, fins. Les sépales (environ 9) sont rouges et mesurent 2,5-5,5 cm de long et 0,5-1,7 cm de large. Les pétales (environ 18) sont rouges, mesurent 6 cm de long et 2,5 cm de large et ont une petite pointe de 3 mm. Le fruit mesure 3,2 cm de long et garde les reste du périanthe desséché. Il est mauve, avec des aréoles distantes de 1 cm, chacune possédant environ 12 aiguillons fins, jaunes de 3-9 mm de long. Il dégage une odeur de raisin mûr, et la chair est également mauve. Les graines sont noires, brillantes, couvertes de pores, et mesurent environ 2 mm de long pour 1 mm de large, en forme d'accent, hile à l'extrémité droite.

Multiplication : par bouture de segments ou extrémités de tiges. On peut obtenir des graines par la pollinisation croisée de la fleur avec *Cryptocereus*, *Epiphyllum*, *Nopalxochia*, *X Epicactus*, *Echinopsis* ou *Aporocactus* ; les graines qui en résulteront seront naturellement d'autres hybrides.

Texte & Photos : G. Xhonneux

Courrier des Lecteurs

Cactus Fever, la Rubrique des Petites Annonces

Cette rubrique est ouverte à toutes et à tous gratuitement, pour vous permettre d'échanger plantes, graines, etc. rechercher des contacts ou tout simplement exprimer vos désirs. N'hésitez pas à l'utiliser : elle est faite pour vous, elle est lue en deux langues (Français et Anglais) dans 74 pays.

Véritable fenêtre au monde qui vous passionne, ouvrez-la, et respirez !



Antonio GOMEZ SANCHEZ de Valencia (ESPAGNE) CEDE une collection de 1000 **Mammillarias** avec 425 espèces différentes. Aucun exemplaire n'est vendu séparé : toute la collection ou une plante de chaque espèce (425 au total). La collection est en pots d'un diamètre de 12 à 30-40 cm. Prix à convenir. Tel. (34) 963.65.03.71 ou 961.32.10.24.

Dieter MEDENWALD, Stickgraser-Damm 110, D-27749 Delmenhorst (ALLEMAGNE) VEND ou ECHANGE des cartes téléphoniques sur le thème des Cactus. Tel. 04221/71486. (voir ci-dessus).

Michel GUILLAUME de Lion sur Mer (14780, FRANCE) : "Je vous demande si vous pourriez nous faire un article sur *Agave pumila* avec sa description et son habitat. Où peut-on trouver des graines ou des plantes ? En 1987, vous m'aviez envoyé *Echinocereus sp JL1078*. Pourriez-vous m'envoyer le nom de cette plante ?

"Éditeur : c'est avec plaisir que je publierai un article documenté et illustré sur *Agave pumila* dans le prochain **Cactus-Aventures International**. Cette espèce se trouve à la vente en Australie, chez Rudolf Schulz, éditeur et également producteur. Enfin *Echinocereus sp JL1078* est une forme superbe de *E. brandegeei*, issu de graines récoltées en Basse-Californie en 1984."

ONT-ELLES VRAIMENT DISPARU ? (Cactus-Aventures International n°44, Oct. 99).

Frailea matoense : Cette espèce est encore en culture. J'ai une plante, et diffusé de nombreuses graines. Je ne pense donc pas qu'elle soit en danger dans les collections. Par contre, il est difficile de lui définir un statut à l'état sauvage. Seulement une poignée de cactophiles a visité son site dans le Mato Grosso do Sul au Brésil, parce que c'est un lieu éloigné des autres zones de distribution des Cactées au Brésil. J'ai entendu dire que certains sites où l'espèce poussait, avaient été détruits. Mais il pourrait y en avoir d'autres, car cette région n'a pas été complètement explorée. Le statut de cette espèce n'est donc pas bien défini. (**Andreas HOFACKER**, ALLEMAGNE).

UNE EXCLUSIVITE CACTUS-AVENTURES International !
Cactus Investigation Agency

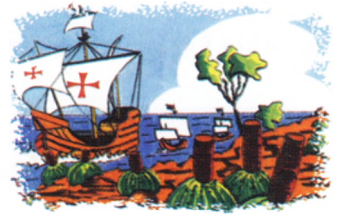
ORIGINAL, UTILE, FACILE, SÛR ET MAINTENANT GRATUIT !

Service de recherche et d'informations sur les Cactées et autres Succulentes.

Descriptions, photos, documents, livres, plantes, graines ? L'information la plus rapide dans votre boîte aux lettres, votre e-mail. Inscrivez-vous, c'est absolument GRATUIT !

Mémoires du Nouveau-Monde

Joël Lodé



Dessin : Michel Hardy

Juan est un jeune paysan andalou de 16 ans avec qui Christophe Colomb s'est lié d'amitié. Il va l'accompagner à la recherche d'une nouvelle route maritime pour atteindre les Indes. Et va se trouver une passion pour les "melons-chardons"...

- Je m'appelle Juan, j'ai vu le jour en l'an de grâce 1476.

Les marins s'esclaffèrent.

-Un loupiot !, l'Etranger¹ nous impose un loupiot ! Allez, ranges-toi, tu vois bien qu'on embarque !

Il régnait une fébrile agitation sur le pont du nao². Le soleil était à peine levé, et une forte brise blanchissait la mer. Juan laissa passer le groupe de marins et descendit chercher l'Amiral. Il le trouva sur le quai, en vive discussion avec Quintero. Il semblait que le propriétaire ne voulait plus risquer sa caravelle, la Pinta, dans une telle entreprise, vouée selon lui à l'échec.

- Ah, Juan, portes ces rouleaux dans ma cabine.

La chose était dite, et Quintero se voyait contraint de faire appareiller son navire par le capitaine Pinzon, ainsi que la Niña, suivant le navire-amiral La Gallega, rebaptisé La Santa Maria pour la circonstance. Notre chance était le vent favorable qui nous portait vers les Canaries. Il était 8 heures du matin, nous étions le 3 août 1492, et 52 personnes composaient l'équipage de la Santa Maria. Chacune des deux caravelles transportait 18 hommes. On avait embarqué nombre de tonneaux de victuailles, pour au moins une année : vin de Xeres, eau douce, vinaigre, huile d'olive, mélasse, fromage, miel, raisins secs, riz, ail, noix et amandes, biscuits de mer, pois chiches, lentilles, haricots, sardines, anchois et morue salés et séchés, boeuf et porc séchés, ainsi que de la farine salée.

3 jours après, le gouvernail de la Pinta souffrit une avarie. C'était certainement l'oeuvre basse de Rascon et Quintero qui ne voulaient plus participer à cette expédition. Dieu ! Convaincre les hommes comme les souverains, n'avait pas été facile !

Colomb avait attendu rien que 16 ans avant de pouvoir réaliser son rêve, 16 années de refus, de misères, mais aussi de persévérance. Durant ce temps, retiré dans un couvent, il fait la connaissance, puis se marie avec une noble dame du Portugal, Felipa, qui lui donne un garçon, Diego. Mais Colomb n'est pas convaincant dans son projet, et une seconde fois, en 1484, Joao II lui signifie son refus. Colomb est déçu. Il quitte le Portugal, se sépare de Felipa, et fuit avec son fils en Espagne. Mais les Rois Catholiques, Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille, sont plus préoccupés par l'invasion des Maures que par le projet de Colomb, et on le fait attendre des mois avant de lui donner une réponse qui est encore négative.

Mais le 2 janvier 1492, la forteresse de Grenade tombe, et l'Espagne se libère enfin de son occupant maure après 7 siècles d'occupation. Isabelle fait alors mander Colomb pour des pourparlers qui sont signés le 17 avril, et vont enfin lui ouvrir les portes nécessaires à son projet...

Juan était là, ce fameux 23 mai 1492 : Christophe Colomb en personne lisait un ordre de Ferdinand d'Aragon, et tous les marins et habitants de Palos étaient réunis pour écouter les instructions royales. Martin Alonzo Pinzon était là aussi, et son influence sur les gens du bourg faciliterait la tâche. Du moins en apparence, car l'hésitation était grande d'accompagner 'l'Etranger', devenu Amiral par les soins de sa Majesté. Du reste, Colomb n'avait rien du Génois qu'il prétendait être : il ne parlait pas ni n'écrivait l'italien et son accent lusitanien ajoutait au mystère dont il semblait vouloir s'entourer.

Les souverains avaient offert l'amnistie aux criminels qui voudraient s'embarquer, mais il n'y avait pas foule pour signer ; seul un homme qui avait été condamné pour meurtre, et 3 de ses compagnons qui l'avaient aidé à s'évader, se décidèrent finalement à faire partie de l'équipage.

Pour Juan, c'était tout le contraire ! Il lui avait fallu convaincre l'Amiral de bien vouloir l'embarquer : Juan n'était pas marin, c'était un fils de gens attachés à leur terre andalouse. Mais le garçon était attiré par la mer, l'aventure ; il écoutait avec enchantement les récits des marins, et l'attrait de l'aventure le poussait vers le grand large. Les 16 ans du jeune homme n'étaient pas un argument, de nombreux mousses de cette époque étaient parfois même plus jeunes encore. Non, Juan n'avait rien d'un marin, c'était juste un presque vagabond, qui connaissait et qui aimait les plantes, qui aidait ses parents aux champs, et qui travaillait dur pour gagner son pain. Mais il avait le désir de la connaissance, et il avait tant entendu parler de l'Etranger...

-C'est bien, mon garçon, on a besoin de bras, et tu me sembles honnête. Tu sera mon serviteur.

Et c'est ainsi que Juan avait pu s'embarquer ce 3 août 1492. Ils arrivèrent enfin à la Gomera dans la nuit du 12 août, après avoir laissé la Pinta à Gran Canaria pour effectuer les réparations, et en profiter pour faire le plein de provisions fraîches et d'eau douce. Colomb retourna à Gran Canaria pour vérifier que les travaux avançaient, et finalement, revint à la Gomera où l'on acheta du fromage de chèvre. Au loin, ils virent sur l'île de Tenerife, le Teide crachant de la fumée et des cendres : une éruption était en cours...

Le samedi 8 septembre fut enfin le jour du grand départ. Le travail de Juan se limitait à accommoder la cabine de l'Amiral, et à le seconder dans les diverses tâches domestiques, lui apporter ses repas etc. Juan ne savait ni lire ni écrire, et ne pouvait donc pas déchiffrer le journal de bord de Christophe Colomb. Dès le début, Colomb ne nota pas le nombre de milles nautiques réel, pour éviter que l'équipage soit effrayé des distances parcourues. Son journal indique à la date du 10 septembre : "Ce jour et cette nuit avons navigué 60 lieues, à la vitesse de 10 milles nautiques à l'heure, qui sont 2 lieues et demi. Compté seulement 48 lieues pour que les hommes ne soient pas terrifiés s'ils savaient la longueur du voyage."...

à suivre...

¹ : "L'étranger était le surnom que se donnait Christophe Colomb lui-même ; de plus, il signait ainsi !

² : La Santa Maria n'était pas une caravelle mais une "nao", ou carraque.

LE JOURNAL TRIMESTRIEL TOUT EN
COULEURS DEDIE AU MONDE SUCCULENT

CACTUS & Co.

Lucio Russo Editor, via Ribolzi 19

I-28831 Baveno (VB) Italie

E-mail : luciorss@tin.it

48 pages au format A4, environ 100 photos détaillées en couleurs, dessins dans chaque numéro. Traitant de Cactées & autres Succulentes, culture, taxonomie, études scientifiques, articles sur les habitats, graines gratuites d'espèces choisies tous les ans, tous les articles en Italien et en Anglais, auteurs internationaux, et plus encore.

Tarif des abonnements :

Lire 60,000 (Europe) ou Lire 70,000 (autres pays)
Eurocheque, Mandat-Poste Intl., Visa & Mastercard acceptés, ou Giro N. 30202204 to :

Mariangela Costanzo

v. le Piave 68, 20060 Pessano (MI), ITALY

E-mail : guppy@fruitshop.it

 **Kuentz**
LE MONDE DES CACTUS

Maison
fondée en
1907

Plus de 1000 variétés de Cactées & Plantes succulentes

Notre catalogue est une mine de renseignements !

ENVOI GRATUIT en France sur simple appel.

ETRANGER : SVP envoyez 30FF ou équivalent

*Please send 30FF or equivalent (cash,
Visa/Eurocard/Mastercard accepted)*

Ets. KUENTZ

327, Av. du Général Brosset

83600 FREJUS - FRANCE

TEL. (33) (0)4 94.51.48.66

FAX (33) (0)4 94.95.49.31

e-Mail henri.kuentz@wanadoo.fr

Nouveau !! Commandez sur notre site Web

<http://www.kuentz.com>

HAWORTHIAD

Trimestriel de Haworthia Society

(Aloe, Astroloba, Gasteria, Haworthia & Bulbine)

Depuis 1986

Haworthiad, journal trimestriel illustré en couleurs et N&B. Liste de graines et de plantes, anciens numéros, publications, conférences etc.

Souscription : EU £7.00. Autres £8.00 ou £12.50 par avion
ou en FF, Dutch Guilders, NZ & USA \$ & SA rand

Représentant en France : Dawn Nelson, Passe Renard,

Averon-Bergelle, 32290 Aignan, France

(pour des souscriptions en FF)

Trésorier : Stirling Baker, 7 Whitney Ave.,

Redbridge, Ilford, Essex, IG4 5PN, GB

<http://www.cactus-mall.com/Haworthia-Society>

Quepo

Revue annuelle de la Sociedad Peruana
de Cactus y Suculentas (S.P.E.C.S.)

Très nombreuses photos et informations
110 pages (15 US dollars)

Informations et abonnements de notre part à :

SPECS Carlos Ostolaza

Apartado 3215 Lima 1 PEROU

British Cactus & Succulent Society



De réputation internationale, notre journal traite de sujets d'intérêt botanique pour tous les enthousiastes de Cactées & Succulentes. Trimestriel, il contient des articles scientifiques, aussi bien que les nouvelles des membres et des illustrations. Egalement, **Bradleya**, une publication annuelle pour les collectionneurs et ceux qui étudient les plantes succulentes.

Abonnement complet, incluant Bradleya

En UK ou autre pays CEE £22.00

Pays en dehors de la CEE £24.00

ou \$52.00

Abonnement excluant Bradleya

En UK ou autre pays CEE £12.00

Pays en dehors de la CEE £13.00

ou \$28.00

Autres pays : envois par avion.

La plupart des anciens N°s est encore disponible.

Les abonnements canadiens doivent se faire en Livres St.

Tous renseignements de notre part à :

Hon. Membership Secretary

Mr. D.V. Slade, 15, Brentwood Crescent,
Hull Road, York YO1 5HU U.K.

Cactées colonnaires de Bolivie : *Cleistocactus schattatianus* (Backeberg) ? *fa. cristata*



Luis Ramirez Pinto (Bolivia)



Cleistocactus schattatianus est une plante originaire de Bolivie que l'on trouve dans le département de La Paz, près de la localité de Consata et Payayunga, à une altitude de 3000 m. où la température peut néanmoins atteindre parfois les 30-35° C. Elle a été d'abord classée comme *Cephalocleistocactus schattatianus* Backeberg, genre aujourd'hui abandonné, car le pseudocéphalium n'en est pas un. Elle est également considérée comme synonyme de *Cleistocactus variispinus* Ritter.

C'est une espèce à tiges érigées, formant des colonies denses de plantes atteignant 1-1.50 m de haut pour un diamètre de 3-5 cm ; 16-17 côtes, environ 30 aiguillons courts et fins, jaunes à brun clair. Fleurs tubulées rose rouge mesurant 4 cm de long, à pétales jaunes.

Sa reproduction peut se faire facilement à partir de boutures et de rejets, également par graines dans un compost standard, la germination ne posant pas de problèmes.

Texte & Photo : Luis Ramirez Pinto

NDLR : espèce dédiée à Lothar Schattat, du Jardin Botanique des Cèdres, France, aujourd'hui retiré à Tenerife.

La Rubrique du Savoir

A question piquante... Réponse succulente

Gymnocalycium nigriareolatum (Cactaceae) : Comme pour *Mammillaria centraliplumosa* au Mexique, dont on peut chercher encore l'aiguillon central plumeux, les aréoles de *Gymnocalycium nigriareolatum* sont ... jaunes en collection, mais deviennent noires avec le temps, dans l'habitat, en Argentine.

Gymnocalycium tudae v. *pseudomalacocarpus* (Cactaceae) : dans la nature, et d'après la description originale, *G. tudae* v. *pseudomalacocarpus* vit en Bolivie, sur des dunes de sel !
Manque plus que le poivre !

Aloe graminicola (Liliaceae) : plante qui vit au Kenya, dans des prairies herbeuses sablonneuses ; les colonies importantes indiquent l'absence d'éléphants, très friands de cet Aloe, et qui dévastent rapidement un site avec délices !



Gymnocalycium nigriareolatum (Photo : J.L.)



Aloe graminicola (Photo : J.L.)

Aloe polyphylla (Liliaceae) : plante très rare, originaire du Lesotho en Afrique du Sud, dans son habitat montagneux, elle est souvent recouverte de neige en hiver !

Aloe descoingsii et *Aloe bainesii* (= *A. barberae*) : Ils pourraient se vanter d'avoir leur place dans le Guinness Book des Succulentes : le premier, originaire de Madagascar, est le plus petit *Aloe* connu (quelques cm de diamètre à l'âge adulte), le second, qui pousse en Afrique du Sud, est le plus grand des *Aloe* : il mesure jusqu'à 18 m de haut !

Tiré du Fichier Encyclopédique des Cactées & autres Succulentes, J. Lodé, Edisud (1989/2000).

Glossaire des termes techniques employés dans la revue

acuminé (p.3) : se terminant en pointe.

anthères (p.3) : partie de l'étamine, en général au sommet, qui porte le pollen.

CITES (p.8) : Convention sur le Commerce International des Espèces en Danger (Convention on International Trade in Endangered Species), plus connue sous le nom de Convention de Washington, agissant sur le commerce des espèces végétales ou animales menacées.

deltoïde (p. 3) : en forme de triangle, comme la lettre grecque Delta.

endémique (p. 8) : se dit d'une plante originaire d'un endroit particulier, et qui ne pousse nulle part ailleurs.

hile (p. 23, 24) : partie cicatrisée de la graine qui la rattachait au funicule.

Philatélie & Succulentes



Enveloppe du Brésil montrant *Discoactopus sp.*



Enveloppe d'Ukraine montrant *Aporocactus flagelliformis*

A.R.I.D.E.S. (1, Chemin du Presbytère, 49460 Soulaire-et-Bourg, France)

(Association de **R**echerches et d'**I**nformations sur les **D**éserts Et les **S**ucculentes)



Etre membre d' A.R.I.D.E.S, c'est :

- Recevoir des courriers d'information, des conseils de culture.
- Profiter d'activités entre amateurs, de conseils judicieux et d'adresses utiles (documentaliste),
- en particulier au cours des réunions régionales et du congrès annuel.
- Faire partie d'une association qui participe à la multiplication et à la protection des espèces,
- Entrer dans un réseau international connecté à Internet : <http://www.cactuspro.com/arides/>
- Profiter des avantages de la bourse aux graines.
- Bénéficier de l'entrée gratuite au congrès annuel d' A.R.I.D.E.S. à Nantes, le **CACTUS**.
- Payer moins cher votre abonnement à Cactus Aventures International, une revue qui contient beaucoup d'articles.

CACTUS-AVENTURES International

Etre abonné à Cactus-Aventures, c'est :

- Recevoir la revue trimestrielle cactophile en couleurs francophone **la plus diffusée dans le monde**, écrite par des spécialistes du monde entier et **faite pour les amateurs et les passionnés**,
- Une **revue indépendante** qui participe activement à la protection des espèces, mais **qui agit aussi pour le respect des amateurs qui les cultivent et les multiplient**.
- Une **revue non scientifique**, dédiée à l'éducation et qui consacre annuellement **plusieurs pages aux enfants**,
- Recevoir le **catalogue de graines et plantes le plus complet et référencé avec plus de 3200 espèces**, unique en son genre, car vous participez à son élaboration,
- Un Centre de Propagation des Plantes succulentes, où l'on multiplie des espèces rares ou non, commerciales ou non, juste pour le plaisir de participer à la **sauvegarde des espèces**.
- Entrer dans un réseau international connecté à Internet : <http://www.mira-studio.com/cactus/>
- Participer à des **voyages botaniques d'exception**,
- Profiter du **service Gratuit des Petites Annonces** de la revue, et du service également gratuit de la CIA, Cactus Investigation Agency, qui vous permet dès l'inscription, de bénéficier de toute l'information que vous désirez sur vos plantes favorites, etc.....

Adresse de producteurs de Succulentes

(écrivez-leur de notre part !)

Cactées des Combes (Hans Boon)

Les Combes, 04380 THOARD
FRANCE TEL.. (33) (0)4 92.34.80.11

Philippe RICHAUD

Chemin du Claus
06110 LE CANNET-ROCHEVILLE FRANCE
no catalogue, tel. (33) (0)4 93.45.00.60

RAMIREZ CACTUS BROTHERS

Luis A. Ramirez Pinto & Juan H. Ramirez Pinto
P.O.Box 433 LA PAZ, BOLIVIA
TEL/FAX (591) 2.337691

SCIENCES NAT

Librairie d'ouvrages botaniques spécialisée dans les
Cactées et autres plantes Succulentes
Jacques RIGOUT B.P. 1 - 2, rue Mellenne
60280 VENETTE FRANCE

Whitstone GARDENS

Sutton-under-Whitstonecliffe
Thirsk, N.Yorks. YO7 2PZ, U.K.

Plants, Seeds, Books, Stamps
Plantes, graines, livres, timbres-poste...

GRATUIT : Index des revues

Cactus-Aventures International

N°O spécial à N° 44
sur simple demande (only in French)

Dans le prochain numéro :

Aventures au Salvador (Joël Lodé)

Liste ISI 2000 (Harry Mays)

Cactées colonnaires de Bolivie : *Monvillea spegazzinii* (Luis Ramirez Pinto)

Culture de *Espostoa & Aloe*

Nulle Part Ailleurs : *Puna bonniae* (Pascal Femenia)

Agave pumila (Joël Lodé)

In-Situ : *Jatropha bullockii* (Miguel Chazaro)

Mémoires du Nouveau-Monde (Joël Lodé)

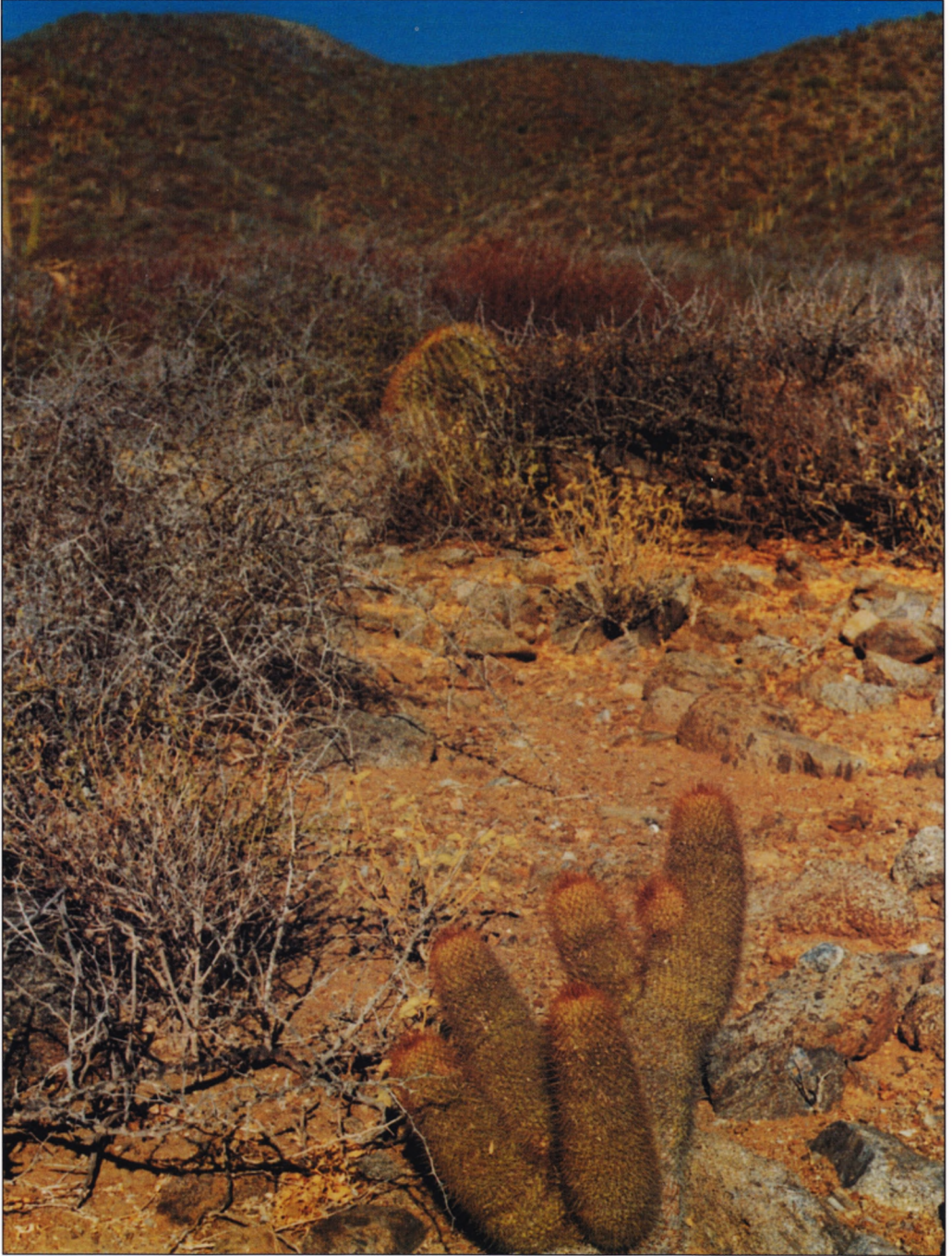
La Page des Enfants : *Notocactus (Eriocactus)*

Philatélie & Succulentes

Achevé d'imprimer
sur les presses de *Grafica Abona* à Tenerife
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2000
TF. 2851-94

Directeur de la Publication : Joël Lodé
Autorisation postale envoi périodique : Décret Royal N° 1849
Revue créée en octobre 1988 par Joël Lodé sous le nom de "Cactus-Aventures"
N° de I.S.S.N. : 1135-6480

*Dans ce numéro : Nouveaux hybrides et Cultivars,
Cleistocactus schattatianus, L'île de Cerralvo...*



Mammillaria cerralboa sur l'île de Cerralvo, B.C., Mexico (Photo : Joël Lodé).

Cette revue a été imprimée sur un papier qui respecte la Nature, un papier couché sans bois, blanchi 100 % sans chlore.

Esta revista esta impresa en un papel ecologico, Phoenix-Imperial, de alta calidad, 100 % exento de cloro.

This journal is printed on a paper which preserves Nature, a high quality paper, "wood free", whitened without chlorine.